

# **RAPPORT D'ÉVALUATION**

## **PLAN INSTITUTIONNEL POUR L'AMÉLIORATION DE LA RÉUSSITE 2000-2003**

**DÉCEMBRE 2003**

Ce rapport utilise le générique masculin  
uniquement dans le but de simplifier votre  
lecture.

10 décembre 2003

---

# Remerciements

Le Cégep de Matane désire remercier les personnes ayant participé à l'élaboration et à la rédaction de ce document.

Membre du comité de planification et de suivi du plan institutionnel pour l'amélioration de la réussite 2000-2003 :

André Valade, directeur des services éducatifs

Suzanne Guimond, adjointe à la direction des services éducatifs

Linda Viel, adjointe à la direction des services éducatifs

Danièle Noël, enseignante en gestion et exploitation d'entreprises agricoles

Louis Audet, enseignant en sciences humaines

Thérèse Gagné, psychologue

Claude Lalancette, conseiller d'orientation et aide pédagogique individuel

Gilles Lacroix, animateur

Nicolas Longpré, étudiant

Jean-Paul Lévesque, conseiller pédagogique et rédacteur du rapport

Consultation :

Daniel Crousset, enseignant en sciences de la nature

Serge Caron, enseignant en sciences humaines

Secrétariat :

Lisette Durette

Anne-Marie Lamontagne

---

# Table des matières

INTRODUCTION .....	1
1. ANALYSE DES INDICATEURS .....	1
2. ÉVALUATION DE LA MISE EN OEUVRE.....	7
2.1 DEGRÉ DE RÉALISATION DU PLAN.....	7
2.2 FACTEURS D'ANNULATION ET DE REPORT .....	10
3. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES MESURES.....	10
3.1 DESCRIPTION DES MESURES.....	11
3.2 APPRÉCIATION DES MESURES .....	13
4. MESURES EFFICACES.....	14
CONCLUSION.....	15

## Liste des tableaux

Tableau 1	Taux de réussite des cours en première session.....	1
Tableau 2	Taux de réinscription au troisième trimestre.....	2
Tableau 2.1	Taux de réinscription au troisième trimestre - Programmes ciblés.....	2
Tableau 2.2	Taux de réinscription au troisième trimestre - Autres programmes ciblés par le Collège .....	3
Tableau 3	Taux de diplomation en durée prévue - Secteur préuniversitaire.....	4
Tableau 3.1	Taux de diplomation en durée prévue - Ensemble de la population, secteur technique, Accueil ou transition.....	4
Tableau 4	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue - Secteur préuniversitaire .....	5
Tableau 4.1	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue - Secteur préun - Matane - Réseau.....	5
Tableau 4.2	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue - Secteur préun - ensemble de la population, secteur technique, accueil ou transition .....	5
Tableau 4.3	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue - Secteur technique .....	6
Tableau 4.4	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue - Secteur Accueil et intégration.....	6
Tableau 4.5	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue - Total.....	6
Tableau 5	Taux pondéré de diplomation .....	6
Tableau 5.1	Taux pondéré de diplomation - Ensemble de la population, secteur technique, Accueil ou transition.....	7

## Liste des annexes

Annexe A – Plan institutionnel de l'amélioration de la réussite
Annexe B – Amélioration de la réussite 2000-2001 – Bilan des actions des programmes
Annexe C – Sondage sur le Centre d'aide en français
Annexe D – Ateliers favorisant la réussite à l'épreuve uniforme de français (ÉUF)
Annexe E – Le projet de centre d'aide à la réalisation des travaux en photographie au Cégep de Matane en 2002-2003
Annexe F – Projets d'encadrement
Annexe G – Bulletin de rendement de mi-session
Annexe H – Stratégies collectives pour la réussite

---

# Introduction

Le présent rapport a été réalisé à partir du document fourni par la CÉEC précisant la démarche et les informations requises. D'entrée de jeu, nous soulignons que le contexte des petits effectifs étudiants dans plusieurs de nos programmes s'est traduit dans notre plan institutionnel de la réussite par la difficulté de comparer nos statistiques avec celles du réseau (annexe A – voir dans le Plan, l'annexe 1). Notre méthodologie de traitement des cibles quantitatives devra être revue afin de devenir opérationnelle. Les petits effectifs de plusieurs de nos cohortes nous ont obligés à créer des groupes de cohortes produisant une moyenne de 3 années. Les comparaisons avec le réseau deviennent pratiquement impossibles. Le temps et les ressources nous manquent pour procéder à des analyses complexes à partir de diverses données statistiques.

## 1. Analyse des indicateurs

Ce type d'analyse repose sur la comparaison des clientèles A des statistiques CHESCO. Dans les tableaux, nous avons comparé les taux du collège avec les taux du réseau. Pour l'ensemble des indicateurs, nous constatons que nous sommes généralement au-dessus de la moyenne du réseau. Les données des portraits analytiques de nos programmes d'études reposent sur une combinaison des clientèles A et B, de sorte qu'il est impossible de faire une comparaison.

### Taux de réussite des cours en première session

<b>TABLEAU 1 Taux de réussite des cours à la première session</b>						
	<b>Taux global Matane (Réseau)</b>	<b>Taux ventilé</b>				
<b>Cohorte</b>	<b>Taux global de réussite des cours</b>	<b>Taux de réussite nul</b>	<b>Taux de réussite faible</b>	<b>Taux de réussite moyen</b>	<b>Taux de réussite fort</b>	<b>Taux de réussite maximal</b>
<b>1998 (référence)</b>	87,9 (82,0)	3,4 (5,1)	6,8 (11,4)	7,8 (11,6)	9,2 (16,1)	72,8 (55,7)
<b>1999(référence)</b>	88,9 (82,1)	3,8 (5,4)	4,3 (11,1)	10,0 (11,8)	12,0 (15,6)	69,9 (56,0)
<b>2000</b>	91,6 (82,7)	1,9 (5,3)	4,3 (10,5)	4,3 (11,5)	15,4 (15,2)	74,1 (57,6)
<b>2001</b>	88,3 (82,7)	2,8 (5,9)	6,6 (10,3)	10,5 (11,1)	12,7 (14,6)	67,4 (58,2)
<b>2002</b>	85,5 (83,0)	4,2 (5,7)	7,2 (10,2)	9,0 (10,9)	19,3 (14,2)	60,2 (59,1)

La constatation la plus importante concerne l'augmentation du taux de réussite global sur les trois premières années 1999, 2000 et 2001. Toutefois, on remarque comparativement à l'année 1998, une

baisse dans la dernière année à l'étude : des taux qui correspondent aux taux des deux années de référence. Globalement, les taux locaux sont toujours au-dessus des taux du réseau. Devant ces faits, une question nous vient à l'esprit. Est-ce que l'abolition de la taxe à l'échec à l'automne 2001 expliquerait certains écarts ? Nous le pensons, mais il est difficile de le prouver hors de tout doute.

### Taux de réinscription au troisième trimestre

<b>TABLEAU 2</b> <b>Taux de réinscription au troisième trimestre</b> [Matane] (réseau)	
<b>Cohorte</b>	<b>Taux de réinscription au troisième trimestre</b>
<b>1998 (référence)</b>	83,6 [173/207] (84,2)
<b>1999 (référence)</b>	85,2 [178/209] (83,8)
<b>2000</b>	90,9 [149/164] (84,0)
<b>2001</b>	85,7 [156/182] (85,0)

Les taux du collège sont légèrement supérieurs aux taux du réseau, exception faite de l'année 1998. Il y a une augmentation de 5% à la première année du plan de réussite. La deuxième année du plan, les taux sont revenus égaux à la dernière année de référence, soit celle de 1999.

<b>TABLEAU 2.1</b> <b>Taux de réinscription au troisième trimestre</b> <b>Programmes ciblés</b> [Matane] (réseau)						
<b>Cohorte</b>	<b>Sciences humaines</b>	<b>Soins infirmiers</b>	<b>Électro-technique</b>	<b>Tech. d'éducation à l'enfance</b>	<b>Tech. administratives</b>	<b>Tech. de l'informatique</b>
<b>1998 (référence)</b>	86,8 [33/38] (81,6)	85,7 [6/7] (83,7)	77,8 [7/ 9] (79,3)		68,2 [15/22] (78,4)	94,5 [17/18] (84,4)
<b>1999 (référence)</b>	90,3 [37/41] (81,5)	85,7 [18/21] (84,8)	88,9 [8/9] (76,1)		85,7 [6/7] (79,1)	100 [7/7] (84,8)
<b>2000</b>	96,8 [30/31] (81,9)	91,7 [22/24] (83,7)	100 [5/5] (78,7)		n.d. [?/3] (79,1)	87,6 [14/16] (85,5)
<b>2001</b>	94,1 [32/34] (82,9)	93,9 [15/16] (84,8)	n.d. [sur 4] (80,6)		0 [0/0] (81,1)	n.d [?/3] (84,1)

Les pourcentages de réinscription ont augmenté dans la majorité des programmes. Toutefois, concernant techniques de l'informatique, on observe une diminution à l'année 2000. À noter encore une fois que les

pourcentages du collège sont toujours au-dessus de ceux du réseau, à l'exception des programmes d'électrotechnique et de techniques administratives pour l'année 1998.

<b>TABLEAU 2.2 Taux de réinscription au troisième trimestre Autres programmes ciblés par le Collège [Matane] (réseau)</b>				
<b>Cohorte</b>	<b>Sciences de la nature</b>	<b>Arts et Lettres</b>	<b>Photographie</b>	<b>Techniques du tourisme</b>
<b>1998 (référence)</b>	100,0 [28/28] (94,8)	92,9 [13/14] (82,9)	64,7 [22/34] (77,6)	89,0 [16/18] (78,2)
<b>1999 (référence)</b>	96,4 [27/28] (94,2)	84,6 [11/13] (80,7)	61,5 [16/26] (74,6)	88,2 [15/17] (80,4)
<b>2000</b>	100,0 [25/25] (95,0)	71,5 [5/7] (82,3)	77,8 [14/18] (80,3)	89,0 [16/18] (76,5)
<b>2001</b>	100,0 [21/21] (95,7)	81,8 [9/11] (83,4)	73,7 [14/19] (77,3)	70,0 [7/10] (77,4)

Par rapport aux années de référence, nous observons ce qui suit dans la réinscription au troisième trimestre : en sciences pures, il existe une stabilité ; en arts et lettres, on constate une diminution ; à l'inverse, photographie présente des taux supérieurs et c'est le programme étudié qui révèle, en moyenne, les pourcentages les plus faibles ; enfin, en techniques de tourisme, on relève une diminution.

Le programme de sciences pures et celui de tourisme, sauf pour l'année 2000, présentent des taux supérieurs de réinscription à ceux du réseau, ce qui est plutôt la situation inverse pour les programmes arts et lettres et photographie.

La compilation de ces données peut s'avérer pertinente pour tenter de vérifier l'impact des mesures du plan de la réussite.

Par exemple, une mesure comme le centre d'aide en français écrit était déjà active avant l'implantation du plan de la réussite. Il est donc difficile de penser que son impact sur la réussite aurait été plus grand après l'application du plan de la réussite.

Il en est de même pour le centre en photographie qui ne touche qu'une clientèle bien précise. Cette mesure ne peut avoir d'incidences sur la réussite des cohortes en général.

Quant au plan individuel de réussite, il n'a été expérimenté qu'une année et ce, dans quatre programmes. Il est difficile d'en évaluer la portée.

## Taux de diplomation en durée prévue

<b>TABLEAU 3</b> <b>Taux de diplomation en durée prévue</b> <b>(secteur préuniversitaire)</b>	
<b>Cohorte</b>	<b>Secteur préuniversitaire</b>
<b>1997 (référence)</b>	59,8 [55/92] (38,0)
<b>1998 (référence)</b>	53,9 [43/80] (38,1)
<b>1999</b>	62,2 [51/82] (38,2)
<b>2000</b>	50,8 [32/ 63] (38,5)

<b>TABLEAU 3.1 Taux de diplomation en durée prévue</b> <b>(ensemble de la population, secteur technique, accueil ou transition)</b>			
<b>Cohorte</b>	<b>Ensemble de la population<sup>1</sup></b>	<b>Secteur technique</b>	<b>Accueil ou transition</b>
<b>1996 (référence)</b>	38,4 [94/245] (30,2)	36,7 [40/109] (28,9)	3,0 [1/33] (11,7)
<b>1997 (référence)</b>	49,4 [109/22] (34,0)	45,3 [54/119] (32,0)	0,0 [0/10] (12,5)
<b>1998</b>	35,3 [73/207] (34,3)	25,7 [30/117] (32,7)	0,0 [0/ 10] (12,8)
<b>1999</b>	45,1 [94/209] (34,2)	37,2 [42/113] (33,1)	7,1 [1/14] (11,6)

1. Accueil ou transition, secteurs préuniversitaire et technique.

## Taux de diplomation deux ans après la durée prévue

<b>TABLEAU 4 Taux de diplomation 2 ans après la durée prévue, incluant le DEP (secteur préuniversitaire) [Matane] (réseau)</b>	
<b>Cohorte</b>	<b>Secteur préuniversitaire %</b>
<b>1995 (référence)</b>	65,7 [80/122] (61,9)
<b>1996 (référence)</b>	78,6 [81/103] (63,4)
<b>1997</b>	82,6 [76/92] (66,4)
<b>1998</b>	78,9 [63/80] (66,2)

<b>TABLEAU 4.1 Taux de diplomation 2 ans après la durée prévue, incluant le DEP (secteur préuniversitaire) Matane (réseau)</b>				
<b>Cohorte</b>	<b>D.E.C</b>	<b>A.E.C</b>	<b>D.E.P</b>	<b>Total</b>
<b>1995 (référence)</b>	61,6 (61,8)	0,0 (0,1)	4,1 (3,9)	65,7 (61,9)
<b>1996 (référence)</b>	75,7 (63,1)	1,0 (0,3)	1,9 (3,5)	78,6 (63,4)
<b>1997</b>	79,3 (65,9)	0,0 (0,5)	3,3 (2,8)	82,6 (66,4)
<b>1998</b>	76,4 (65,7)	0,0 (0,5)	2,5 (2,7)	78,9 (66,2)

<b>TABLEAU 4.2 Taux de diplomation 2 ans après la durée prévue, incluant le DEP [Matane] (réseau) (ensemble de la population, secteur technique, accueil ou transition)</b>			
<b>Cohorte</b>	<b>Ensemble de la population<sup>1</sup></b>	<b>Secteur technique</b>	<b>Accueil ou transition</b>
<b>1994 (référence)</b>	55,9 [143/256] (54,5)	47,6 [62/130] (50,3)	73,3 [11/15] (31,1)
<b>1995 (référence)</b>	56,9 [143/252] (56,0)	50,0 [55/110] (52,0)	35,0 [7/20] (32,2)
<b>1996</b>	66,5 [163/245] (57,2)	58,7 [64/109] (52,9)	54,5 [18/33] (34,1)
<b>1997</b>	72,0 [159/221] (60,4)	67,2 [80/119] (55,9)	30,0 [3/10] (37,4)

1. Accueil ou transition, secteurs préuniversitaire et technique.

<b>TABLEAU 4.3 Taux de diplomation ventilé 2 ans après la durée prévue, (secteur technique) Matane (réseau)</b>				
<b>Cohorte</b>	<b>D.E.C</b>	<b>A.E.C</b>	<b>D.E.P</b>	<b>Total</b>
<b>1994 (référence)</b>	31,5 (50,0)	1,5 (0,3)	14,6 (9,0)	47,6 (50,3)
<b>1995 (référence)</b>	32,8 (51,5)	0,9 (0,5)	16,4 (8,7)	50,1 (52,0)
<b>1996</b>	52,3 (52,1)	0,9 (0,8)	5,5 (7,9)	58,7 (52,9)
<b>1997</b>	58,8 (54,7)	2,5 (1,2)	5,9 (7,4)	67,2 (55,9)

<b>TABLEAU 4.4 Taux de diplomation ventilé 2 ans après la durée prévue, incluant le DEP (secteur Accueil et intégration) Matane (réseau)</b>				
<b>Cohorte</b>	<b>D.E.C</b>	<b>A.E.C</b>	<b>D.E.P</b>	<b>Total</b>
<b>1994 (référence)</b>	40,0 (30,4)	0,0 (0,7)	33,3 (14,9)	73,3 (31,1)
<b>1995 (référence)</b>	20,0 (31,3)	0,0 (0,9)	15,0 (14,6)	35,0 (32,2)
<b>1996</b>	39,4 (33,0)	6,0 (1,1)	9,1 (14,2)	54,5 (34,1)
<b>1997</b>	20,0 (35,6)	0,0 (1,8)	10,0 (11,8)	30,0 (37,4)

<b>TABLEAU 4.5 Taux de diplomation ventilé 2 ans après la durée prévue, incluant le DEP (Total) Matane (réseau)</b>				
<b>Cohorte</b>	<b>D.E.C</b>	<b>A.E.C</b>	<b>D.E.P</b>	<b>Total</b>
<b>1994 (référence)</b>	44,2 (54,3)	0,8 (0,2)	10,9 (6,4)	55,9 (54,5)
<b>1995 (référence)</b>	45,6 (55,7)	0,4 (0,3)	10,3 (6,4)	56,3 (56,0)
<b>1996</b>	60,4 (56,6)	1,6 (0,6)	4,5 (6,0)	66,5 (57,2)
<b>1997</b>	65,6 (59,6)	1,4 (0,8)	5,0 (5,1)	72,0 (60,4)

### Taux pondéré de diplomation

<b>TABLEAU 5 Taux pondéré de diplomation (secteur préuniversitaire)</b>			
<b>Secteur préuniversitaire</b>			
<b>Cohorte</b>	<b>Taux observé</b>	<b>Taux pondéré</b>	<b>Écart</b>
<b>1995 (référence)</b>			
<b>1996 (référence)</b>			
<b>1997</b>	79,3	70,2	9,1

<b>TABLEAU 5.1 Taux pondéré de diplomation (ensemble de la population, secteur technique, accueil ou transition)</b>									
	<b>Ensemble de la population<sup>1</sup></b>			<b>Secteur technique</b>			<b>Accueil ou transition</b>		
<b>Cohorte</b>	<b>Taux observé</b>	<b>Taux pondéré</b>	<b>Écart</b>	<b>Taux observé</b>	<b>Taux pondéré</b>	<b>Écart</b>	<b>Taux observé</b>	<b>Taux pondéré</b>	<b>Écart</b>
<b>1994 (référence)</b>									
<b>1995 (référence)</b>									
<b>1996</b>									
<b>1997</b>	65,6	58,2	7,4	58,8	50,8	8,1	20,0*	37,1	-11,1*

\* sur 10 inscriptions

Nous ne possédons pas de données pour fins d'analyse en ce qui concerne les deux tableaux précédents.

Les tableaux sur les taux de diplomation portent sur les années 1997-2000, ou encore 1996-1999. Or, les mesures d'aide à la réussite sont entrées en vigueur qu'en 2000. C'est donc dire que les années considérées ne peuvent servir qu'à titre d'années de référence pour l'avenir. Ce n'est qu'à partir de la cohorte 2000 que nous pourrions établir une corrélation entre les mesures d'aide implantées et la diplomation.

On peut toutefois noter que les taux de diplomation en durée prévue sont toujours plus élevés, et souvent de beaucoup, par rapport aux taux du réseau.

## **2. Évaluation de la mise en oeuvre**

---

### **2.1 Degré de réalisation du Plan**

En lien avec les objectifs communs, le présent tableau résume le degré de réalisation du plan institutionnel pour l'amélioration de la réussite au Cégep de Matane.

---

1. Accueil ou transition, secteurs préuniversitaire et technique.

Notons que la force de notre plan de la réussite est la double conception de la réussite. C'est aussi notre difficulté tant il est hasardeux d'observer les effets mesurables sur la réussite, aussi bien au plan scolaire qu'éducatif.

No	Objectif	Réalisation
1	Actualiser les deux dimensions de la réussite et les exprimer en termes mesurables.	Notre formule de projets d'encadrement existant depuis plusieurs années nous permet d'actualiser nos deux dimensions de la réussite. Nous avons mis de l'avant deux mesures, le plan individuel de la réussite et une journée d'accueil collective qui ont porté leurs fruits.
2	Valoriser la réussite éducative et scolaire auprès de l'étudiant en tant que principal artisan de sa réussite.	Les bilans des programmes nous montrent que des activités pédagogiques telles que salon de l'informatique, du tourisme, voyages, etc. mettent l'étudiant au centre de sa réussite tant scolaire qu'éducative. Ces activités mobilisent l'étudiant et le responsabilisent face à sa propre réussite. Le contrat d'apprentissage pour notre clientèle en difficulté valorise aussi la réussite éducative. (annexe B)
3	Mettre en place un système d'information performant sur le cheminement scolaire des élèves et le rendement des programmes d'études, avec un portrait par cohorte et un profil longitudinal (5 ans) comportant les paramètres suivants : portrait Collège vs réseau, portrait clientèle A et B, portrait garçons vs filles, portrait secteur, portrait programmes.	Nous avons mis en place un système nous permettant depuis un an de faire un suivi éclairé du cheminement de notre clientèle. Nous avons remis les portraits analytiques de programmes et avons rencontré les enseignants pour en favoriser une appropriation.
4	Identifier les élèves de clientèle B pour chaque cohorte et mettre en place les moyens d'action appropriés.	Nous avons identifié les étudiants de la clientèle B.
5	Apporter un soutien pédagogique particulier en collégial I et la persévérance aux études et de favoriser les bons choix vocationnels.	Les projets d'encadrement et le soutien de l'aide pédagogique ont permis ces deux dernières années une identification plus rapide des étudiants à risque et une intervention concertée avec les enseignants dès le début de la session (visites dans les classes). De plus, les services d'orientation sont accessibles rapidement ce qui favorise les choix vocationnels.
6	Améliorer le taux de réussite des cours au collège en accordant une attention particulière aux cours-problèmes.	Nous avons ajouté à certains cours problèmes une heure supplémentaire d'encadrement. De plus, les étudiants ayant 50 % et plus d'échecs doivent suivre un cours sur les techniques d'apprentissage.
7	Identifier les élèves dont la moyenne	L'identification des élèves avec une moyenne à 65% et

No	Objectif	Réalisation
	au secondaire est inférieure à 65 % et mettre en place les moyens d'action appropriés.	moins nous a permis de les repérer plus rapidement, grâce au profil scolaire. Les étudiants étaient pris en charge par les ressources des projets d'encadrement et des centres d'aide et/ou par l'aide pédagogique individuel et/ou par les pairs-aidants.
8	Mieux connaître et comprendre les modes d'apprentissage des garçons et développer des stratégies qui favorisent la persévérance et la réussite chez cette clientèle.	La recherche effectuée nous a fourni de la documentation sur l'apprentissage des garçons que nous avons distribuée auprès du personnel. De plus, une capsule pédagogique a été offerte à la session automne 2003.
9	Identifier et mettre en œuvre, pour chaque année du Plan triennal, des cibles d'amélioration inspirées des moyens retenus collectivement dans l'analyse perceptuelle.	Cet objectif est réalisé en concertation avec le comité des affaires étudiantes et à chaque année, des objectifs ont été fixés et réalisés.
10	Procéder à l'analyse des mesures d'aide implantées au Collège en vue d'y apporter les ajustements appropriés et de développer de nouvelles mesures.	Cet objectif est traité en profondeur au point 3 du présent document soit l'évaluation de l'efficacité des mesures.
11	Fixer des cibles mesurables d'amélioration pour chaque secteur et chaque programme d'études, cibles qui seront la résultante des stratégies et de moyens d'action mis en place pour favoriser l'amélioration de la réussite.	Voir section 2.2.
12	Sensibiliser le milieu régional à l'importance de la diplomation, garante d'une qualité d'employabilité.	La sensibilisation a débuté et l'un des principaux employeurs de la région pour nos étudiants est conscientisé à l'importance d'obtenir un diplôme.

## **2.2 Facteurs d'annulation et de report**

Les objectifs 1 et 2 sont d'ordre qualitatif à poursuivre, car il s'agit d'objectifs à long terme et la réalisation de ceux-ci rallie l'ensemble des personnels accompagnant l'étudiant pour l'amélioration de sa réussite.

Les objectifs 3, 4, 6, 8 et 11 nécessitaient la mise en œuvre d'un système d'information. L'implantation tardive de celui-ci, à l'automne 2002, a entraîné des délais dans la réalisation de ces objectifs.

Pour l'objectif 4, nos dernières données nous indiquent que la clientèle B réussit moins bien que la clientèle A infirmant ainsi notre hypothèse. Il nous reste à mettre en place des actions appropriées et concertées pour améliorer la réussite de la clientèle B.

## **3. Évaluation de l'efficacité des mesures**

---

Nous nous sommes butés à une difficulté majeure relativement à l'efficacité des mesures. Pour illustrer cette difficulté, comment prouver que la mesure  $x$  a permis pour l'étudiant  $y$  de réussir le cours  $z$ ? Par l'opinion de cet étudiant, oui jusqu'à un certain point. Peut-être s'agissait-il de l'aide supplémentaire qui a fait la différence entre échec et réussite. Mais il y a d'autres variables ou facteurs à considérer comme la motivation, l'effort, etc.

À l'origine du plan institutionnel, nous voulions recenser tout de ce qui était de nature à aider, de près ou de loin, les étudiants à réussir. Nous avons cessé de considérer certaines mesures qui sont en fait des activités ou des actions (ex. journées pédagogiques, méthode de l'apprentissage coopératif, l'approche programme, le perfectionnement, etc.). Nous nous sommes concentrés sur de véritables mesures dès la première année du plan. Par ailleurs, ces activités ou ces actions constituent des valeurs sûres qui contribuent à d'autres niveaux à la réussite et elles sont utilisées.

Notre évaluation porte sur 8 mesures que nous considérons prometteuses. Aussi, la corrélation entre réussite (cours réussis et diplomation) et les mesures d'aide à la réussite n'est pas évidente.

### **3.1 Description des mesures**

La population étudiante était de 584 étudiants au moment de l'application des mesures en 2002-2003.

#### **a. Centre d'aide en français (CAFÉ) 2000-2003**

Selon les statistiques disponibles pour la session d'automne 2002, 4 enseignants (.20 ETC réparti) et 10 pairs-aidants ont effectué un total de 321 rencontres de relations d'aide pour 50 étudiants. À la session d'hiver 2003, 3 enseignants (.20 ETC réparti) et 6 pairs-aidants ont effectué 393 rencontres de relations d'aide pour 51 étudiants. De plus, des capsules pédagogiques ont permis de rencontrer 49 étudiants parmi ceux fréquentant le centre d'aide et d'autres étudiants du collège. Comme la mesure objective de l'efficacité du centre d'aide en français est difficile, nous avons procédé à un sondage d'appréciation auprès des étudiants (annexe C).

#### **b. Centre d'aide à l'épreuve uniforme en français (ÉUF) 2002-2003**

Il s'agit en fait d'ateliers préparatoires à la passation de l'épreuve uniforme en français requise pour l'obtention du DEC. Ces ateliers sont une valeur ajoutée au CAFÉ et procurent une aide supplémentaire à l'étudiant pour diplômer. La réalisation de ce projet en 2002-2003 s'inscrit bien dans la nouvelle orientation mise de l'avant depuis 2 ans dans le plan institutionnel de la réussite, à savoir d'offrir aux étudiants des mesures concrètes répondant à des besoins ou des problèmes entravant la réussite et la diplomation et de disposer de données de mesure pour documenter le mieux possible le lien entre mesures et résultats de l'application des mesures. En effet, nous sommes en présence d'ateliers offerts à des étudiants clairement ciblés pour les préparer à réussir l'ÉUF et, donc, leur permettre d'obtenir leur DEC. Des participants au nombre de 66 (étudiants du cours 103, échoueurs du cours 103 et échoueurs à l'ÉUF) ont réussi dans une proportion de 80 % l'ÉUF, suite à ces ateliers (annexe D).

#### **c. Centre d'aide à l'organisation des travaux en photographie 2002-2003**

Les centres d'aide existent en formation générale. Peu de centres se retrouvent en formation spécifique. Pourtant les besoins sont également existants. Le collège a soumis un projet de centre d'aide à l'organisation des travaux en photographie dans le cadre du *Programme de soutien à des actions structurantes*. Ce projet a été obtenu et a permis de soutenir davantage les étudiants dans leur réussite et de documenter une approche en relation d'aide transférable au dossier étudiant informatisé (nouvelle mesure du Plan 2004-2007). Cette expérience a d'ailleurs produit une influence positive auprès de certains de nos programmes tant préuniversitaires que techniques (annexe E).

#### **d. Contrats de réussite**

Ces contrats ont fait place à la taxe à l'échec. Différentes formes de contrats ont été conclus avec les étudiants, notamment : le cours *Motivation, apprentissage et réussite*, mesure imposée aux étudiants ayant eu 50 % et plus d'échecs, conformément au règlement 15 sur la réussite ; des rencontres avec l'API et la remise du bulletin formatif de mi-session ; des cours de mise à niveau en français et la référence au CAFÉ.

#### **e. Accès aux carrières scientifiques et technologiques**

*Accès aux carrières scientifiques et technologiques* a permis aux étudiants de la première année d'être informés et sensibilisés sur les carrières souvent inconnues ou du moins méconnues des étudiants. Des rencontres et des conférences avec des professionnels et des travailleurs du milieu du travail ainsi que des visites industrielles favorisent la compréhension des carrières scientifiques et technologiques. Chaque rapport annuel du plan triennal fait le point sur les activités réalisées avec cette mesure. On considère que cette mesure aide les étudiants à persévérer dans leur programme d'études.

#### **f. Tutorat par les pairs (pairs-aidants)**

Le tutorat par les pairs fait l'objet d'une orientation distinctive pour chaque programme. D'abord la responsabilité du recrutement, de la sélection et du soutien pédagogique appartient à chaque programme qui désire appliquer la mesure. Cette forme de collaboration développe plus rapidement la culture d'entraide. Chaque programme apporte sa teinte particulière en lien avec ses besoins. Ainsi, nous pouvons retrouver du support didactique dans les laboratoires, des ateliers sur les contenus, du support socioaffectif pour augmenter le sentiment d'appartenance au programme, etc. De plus, l'étudiant peut être bénévole ou être rémunéré. Il reçoit une formation de base en relation d'entraide, celle-ci facilite le dépistage des étudiants en difficulté. Dans chaque programme, un enseignant est désigné pour accompagner et guider les élèves pairs-aidants dans leurs interventions auprès des étudiants. Une fiche contrôlée résumant le type d'intervention est par la suite remise à l'enseignant qui peut ainsi valider qualitativement les résultats. Au fil des années, le programme tutorat par les pairs a connu une popularité grandissante. De quatre programmes au début, nous sommes maintenant passés à neuf programmes. Nous avons plus de vingt étudiants qui agissent à titre de pairs-aidants. Plus de deux cent cinquante ont eu accès à la mesure d'aide. La culture d'entraide que nous cherchions à implanter semble être devenue une façon de faire qui porte ses fruits, du moins qualitativement. Il nous est difficile de faire une corrélation directe démontrant l'amélioration du taux de réussite et de diplomation car le suivi exercé au cours des années a été de type qualitatif. Nous remarquons que la relation aidé-aidant est significative. Elle permet de réaliser du dépistage tant académique que psychosocial.

### **g. Projets d'encadrement**

À chaque année, la majorité des programmes d'études obtiennent du dégagement sous la forme d'une libération à l'enseignement variant de .05 à 1.5 ETC année. Cette mesure d'aide tient compte des dimensions d'intervention les plus sollicitées : dimensions didactique, méthodologique et socio-affective. Depuis deux ans, nous avons retenu des outils communs à tous les programmes d'études et avons instauré des mécanismes de suivi tels que la fiche de présentation du projet et le rapport de projet afin de mieux cerner la contribution de cette mesure pour la réussite. (annexe F).

### **h. Bulletin de mi-session**

La remise du bulletin de mi-session se veut une activité d'évaluation formative. Elle est l'occasion pour l'enseignant de rencontrer individuellement l'étudiant, de le situer dans son cheminement scolaire et de l'orienter, au besoin, vers les diverses mesures d'aide. (Annexe G).

## **3.2 Appréciation des mesures**

Nous avons procédé à l'appréciation des mesures d'aide auprès des étudiants et des enseignants au moyen d'un sondage. Les étudiants ont manifesté un taux de satisfaction élevé à l'égard des mesures implantées. Chez les enseignants, la majorité estime que les mesures ont aidé les étudiants à réussir leurs études. (annexe H).

Le sondage portant sur le CAFÉ est concluant : les étudiants ont tiré bénéfice de cette mesure.

Le sondage relatif aux ateliers de l'ÉUF nous apprend que cette mesure est pertinente.

Les projets d'encadrement, le tutorat par les pairs et les centres d'aide nous apparaissent comme les cinq mesures les plus efficaces. Pendant la réalisation du plan, nous avons renforcé ces mesures. À titre d'exemple, mentionnons que les projets d'encadrement, depuis l'automne 2002, obligent l'utilisation d'au moins un des 3 outils de dépistage reconnus dans le réseau à savoir le test *IAP*, *Étudiant plus ou Résultat plus*.

## **4. Mesures efficaces**

---

Le comité de planification et de suivi du plan institutionnel de la réussite fait un consensus sur certaines caractéristiques communes d'efficacité des 8 mesures analysées et, particulièrement, des 5 mesures précédentes apparaissant comme étant les plus efficaces.

L'essence de nos mesures rejoint avant tout une dimension humaine et se traduit par une relation significative qui implique la confiance et le respect mutuels. Plusieurs études démontrent que l'étudiant en difficulté, même s'il est conscient de sa situation, ne va pas naturellement demander de l'aide. Et lorsque cette aide lui est offerte, il n'acquiesce pas facilement. L'approche auprès de l'étudiant s'avère le préalable absolu. L'encadrement auprès des chargés de projets d'encadrement et des pairs-aidants prône une telle approche depuis au moins 5 ans. Ces trois dernières années, nous sommes intervenus auprès des étudiants en difficulté en fonction d'un modèle original développé dans les projets d'encadrement.

Le dépistage rapide des étudiants à risque est une caractéristique d'efficacité de l'ensemble de nos mesures. Au plus tard, 3 semaines après le début de la première session, les projets d'encadrement permettent un dépistage des étudiants qui présentent des indices de difficulté selon notre modèle. Le chargé de projet peut intervenir et référer, au besoin, l'étudiant au pair-aidant, au centre d'aide en français, à l'aide pédagogique individuel, au conseiller d'orientation ou au psychologue, selon la nature des difficultés. À noter que de plus en plus d'interventions faites par les chargés de projets d'encadrement, les pairs-aidants et l'aide pédagogique individuel sont à caractère socioaffectif.

Nous nous employons dans ce contexte à développer une culture d'entraide dans tous les programmes. À titre d'exemple, la plupart des départements sont dotés d'un lieu de rencontres et d'échanges pour la réalisation de travaux d'équipe et de projets étudiants.

Depuis l'entrée en vigueur du plan, nous avons consacré nos efforts à documenter le profil d'entrée et le profil en cheminement scolaire de nos étudiants. La moyenne et les résultats en français au secondaire, la réussite des cours par session au collégial et le portrait global de l'étudiant sont les références pour éclairer les interventions à faire. Nous sommes donc capables d'informer les intervenants.

Depuis un an et demi, nous avons resserré nos mesures afin d'assurer un suivi plus personnalisé de nos étudiants à risque. Pour un petit collège comme le nôtre, en fonction de nos ressources, l'approche personnalisée représente une très bonne stratégie.

## Conclusion

En ce qui touche notre jugement sur l'efficacité du plan, nous pensons que le plan institutionnel de la réussite 2000-2003 a constitué un phare pour l'ensemble de la communauté collégiale. Il a été discuté et validé auprès de diverses instances : assemblées des coordonnateurs, commission des études, association étudiante. Le plan s'est surtout avéré une référence majeure dans les actions quotidiennes visant la réussite et la diplomation. À preuve, les 3 dernières journées pédagogiques ont traité des mesures d'encadrement, des plans individuels de la réussite et des stratégies collectives favorisant la réussite. Pour les intervenants qui ont appliqué des mesures d'encadrement, le plan avec la vision de la réussite qu'il véhicule, l'analyse de la situation, les constats, valeurs et conditions de la réussite qu'il met en relief, donne un sens à l'action collective. En d'autres mots, le plan aura permis de viser l'atteinte de résultats qualitatifs.

Au sujet des résultats quantitatifs, nous sommes conscients que la corrélation entre mesure et réussite est à parfaire. Pour y parvenir, il faut mettre en place des mécanismes de contrôle de toutes les variables. Sommes-nous en mesure de créer des groupes expérimentaux et des groupes contrôles à l'instar des contextes scientifiques comme en pharmacologie où on peut tester l'effet d'un médicament avec deux groupes ? Non. Nous ne sommes pas en contexte de recherche scientifique, mais plutôt en contexte de recherche-action.

L'approche personnalisée dont les traits caractéristiques sont le dépistage précoce, l'intervention adaptée au besoin et le suivi individuel, va être renforcée par des mesures comme la semaine d'accueil et, surtout, le dossier étudiant informatisé qui autorisera un suivi serré du cheminement scolaire. Il s'agit de deux projets expérimentaux pour le prolongement du plan en 2003-2004 qui devraient occuper une place importante dans le prochain plan de la réussite 2004-2007.

L'analyse perceptuelle du plan et les décisions prises lors de la journée institutionnelle de juin 2003 ont confirmé la pertinence du thème de la qualité de vie au cégep. Un comité s'affaire à préparer une journée pédagogique en janvier 2004 dont le thème sera l'école EVB (Brundtland). Des actions concrètes par programmes et par services seront mises de l'avant à cette occasion.

Pour le prochain plan, nous reconduirons et consoliderons nos mesures efficaces (centres d'aide, contrats de réussite, ACST, tutorat, projets d'encadrement et bulletin de mi-session). Nous développerons de nouvelles mesures relatives à la qualité de vie, à la semaine d'accueil et au dossier étudiant informatisé.

Nous souhaitons mesurer davantage les effets de certaines de nos actions, d'une manière qualitative avec la technique du panel ou de l'entrevue ainsi que d'une manière quantitative de type recherche avec groupes expérimental et contrôle en fonction de quelques mesures et indicateurs seulement, sans prétendre tout mesurer avec une rigueur à toute épreuve.

Le plan de développement stratégique du cégep intégrera le nouveau plan de la réussite. Ce nouveau plan de la réussite tiendra compte des plans de développement de chaque programme et des priorités institutionnelles. Nous poursuivrons l'analyse et l'évaluation de l'atteinte de nos cibles quantitatives sur la base des outils et des données maintenant disponibles.

Enfin, nous voulons souligner que l'année 1994 et les suivantes ont été marquées par l'introduction d'exigences additionnelles de diplomation (ESP, ÉUF, etc.) dans la réforme des programmes d'études au collégial. De plus, il faut bien reconnaître que les nouvelles caractéristiques de la clientèle, les programmes en objectifs et standards et l'implantation des technologies de l'information et des communications (TIC) au niveau disciplinaire et pédagogique ont constitué des défis qui ont exigé d'en faire plus en matière de réussite et de diplomation avec moins de ressources. Les enseignants ont à maintes reprises manifesté leur mécontentement et ne se sont parfois pas présentés à certaines rencontres qui portaient sur le dossier de la réussite. Ceci étant dit, nous ne mettons pas en doute leur engagement dans leurs actions visant la réussite des étudiants.

Nous savions que notre plan institutionnel de réussite était ambitieux et que sa réalisation représenterait un autre défi de taille. Somme toute, nous avons offert à nos étudiants des mesures qui ont joué un rôle fondamental dans l'amélioration de leur réussite (éducative et scolaire) et de leur diplomation.